



CHÊNÉE CULTURE

Trimestriel N° 156 — Rue de l'Église 1-3 — 4032 Chênée

DYNA, LEWIS AND THE SOUL CARAVAN VEN—11.09.26

P.4



Le magazine du Centre culturel de Chênée

AUTOMNE 2026

Édito — 3

Dyna, Lewis and The Soul Caravan — Rencontre — 4

La princesse, le chevalier et le dragon — 12

Elena Burcio, Pol Hurion — L'image — 18

Pol Hurion — Arts plastiques — 23

Alors on danse ? — 24

La rentrée côté résidences d'artistes — Résidences — 27

Chênée en Fête — 32

Il y a lecture et lecture ... — Anecdotes et autres balivernes d'un ancien bibliothécaire — 34

Le coup de coeur de l'équipe de la bibliothèque de Chênée — 37

Bricolage — 38

Infos / Concours — 39

Agenda — 40



**PROCHAIN NUMÉRO
FIN NOVEMBRE 2026**



SOPHIE LAFAY

Les illustrations de cette édition d'automne sont l'oeuvre de Sophie Lafay.

Je m'appelle *Sophie Lafay* et je suis la capitaine du *Nautilus*. D'origine marseillaise et liégeoise de coeur, j'ai d'abord barboté en freelance, après mon Master Graphisme-édition à l'ESA Saint-Luc Liège (2019). Puis, j'ai rêvé de découvrir le grand large et j'ai fondé le studio *Nautilus* (2021). Ayant grandi dans la littérature jeunesse et du légendaire sous-marin du *Capitaine Némó* (« Vingt mille lieux sous les mers », *Jules Verne*),

Nautilus est un studio créatif liégeois qui permet de voyager et d'explorer l'univers du papier imprimé, du livre et de sa fabrication (l'objet papier, la narration, l'illustration, l'impression et la reliure). Aventurière dans l'âme et grande exploratrice des mondes imaginaires, j'aime sculpter le papier pour donner forme aux histoires, le livre devient alors une « scène de théâtre » où prend vie l'histoire. Pour découvrir les voyages du *Nautilus*, je vous invite à me suivre sur :

- www.studio-nautilus.be
- Instagram : [studio.nautilus](https://www.instagram.com/studio.nautilus)
- lafaysoph@gmail.com

Centre culturel de Chênée

rue de l'Église 1-3
4032 Chênée

Tél. 04 365 11 16
www.cheneeculture.be
info@cheneeculture.be

Ouvert du lundi au jeudi
de 9h à 12h et de 13h à
17h et le vendredi de 9h
à 12h.

Présidence
Elisabeth Fraipont

Éd. responsable
Christophe Loyen

Graphisme
Olivier Piérart

Couverture
Photo par Benjamin
Struelens

**Ont contribué à la
réalisation de ce numéro :**
Christophe Loyen,
Laurence Broka, Olivier
Bovy, Olivier Piérart,
Marie Goor, Virginie
Ransart, Mélanie François,
Sophie Lafay, Jean-Pierre
Devresse, et Gus

Impression
Centre d'Impression de la
Province de Liège

Le Centre culturel de
Chênée est reconnu
et subventionné par la
Ville de Liège, la Région
Wallonne, la Fédération
Wallonie-Bruxelles et la
Province de Liège.

Accessible aux personnes
à mobilité réduite.

CERTAINS DISENT QUE LA CULTURE COÛTE CHER, MÊME TRÈS CHER. ILS NE SAVENT PAS QUE L'IGNORANCE, QUI EST GRATUITE, EST RUINEUSE.

KHALED LEMNOUER

Pour entamer cette nouvelle saison culturelle pied au plancher, c'est au collectif liégeois *Dyna, Lewis and The Soul Caravan* que nous avons confié les clés de notre salle !

Inspirés par la soul, imprégnés de funk et nourris au gospel, ancrés dans la culture afro-caribéenne et américaine, *Dyna, Lewis and The Soul Caravan* vont nous entraîner dans un tourbillon de sons gorgés de soleil et de rhum, évoquant chaleur, partage, authenticité et détente.

Laurence Broka a rencontré pour vous Antoine et Shana, deux des moteurs de ce vrombissant attelage.

Vous lirez que, derrière cette bonne humeur communicative, cette impression que les choses sont faciles, fluides, sans effort, se cachent de nombreux mois de sueur.

Le résultat que vous allez découvrir le vendredi 11 septembre dès 20h sur notre scène a fait l'objet d'un gros travail préparatoire : composition, arrangement, casting, scénographie, répétitions ... le groupe est d'ailleurs venu en résidence à *Chénée* pour peaufiner ce travail et vous présenter ainsi un show original, dynamique et coloré.

Le talent est indéniable, le sens de l'effort est indispensable.

Beaucoup de boulot donc, et une réalité économique que le public a parfois tendance à oublier.

Mais quelques chiffres valent bien plus qu'un long discours, lisez plutôt :

11 musiciens sur scène (400€ bruts X 11), une équipe technique pour assurer la régie plateau, le son et les lumières (400€ X 3) et une équipe de production qui se charge du merchandising et de la communication (et aujourd'hui, on sait quelle part prend la gestion des réseaux pour simplement exister 400€ X 2). Et pour mettre en valeur ce joyeux équipage, le Centre culturel met à disposition sa salle (600€), son équipement (1000€) et son personnel expérimenté (400€ x 5) pour accueillir les artistes et le public dans les meilleures conditions.

Ajoutons à cette facture, les frais de droits d'auteur (11% du cachet artistique ou des recettes, à l'avantage des artistes) et de promotion (400€ d'affiches, de flyers et de publicité sur les réseaux), le catering (les repas et boissons 20€ x 20), la sécurité (2 x 250€), les frais d'énergie, ...

Faites les comptes : on est à plus de 12 000€. Et pour les artistes et leur équipe, les frais de déplacement, de répétition, de

backline (les instruments et amplis), de scénographie et de costumes sont inclus dans le prix de vente du spectacle.

Nous n'évoquerons pas ici ce qu'on appelle dans notre jargon les +++, soit les hébergements, les voyages en avion ou les petits caprices de confort en loge, ces frais concernant plutôt les artistes venant de l'étranger.

Ni les recettes du bar puisqu'à *Chénée* vous le savez, celui-ci est confié à *Vinciane*, notre gérante indépendante.

La participation financière demandée à chaque spectateur est de 15€, la capacité de notre salle étant de 400 places, faites le compte ... un maximum de 6000 € pour financer tout cela. 3000€ s'il y a 200 personnes payantes, ce qui, tous comptes faits, n'est déjà pas si mal. Soit 25% du coût réel, 50% dans le meilleur des scénarios..

Bon, vous allez me dire qu'on est encore bien loin des 90% de prise en charge par les pouvoirs publics du coût d'un trajet *TEC* mais quand même.

Les pouvoirs publics interviennent à divers titres, de la mise à disposition des infrastructures, au cofinancement des rémunérations d'artistes, de l'équipement technique aux frais de personnel du Centre culturel, ce qui nous permet de vous proposer des spectacles de grande qualité à des prix démocratiques.

Et cela c'est grâce aux choix que nos décideurs font de soutenir, d'encourager, de financer (ou pas) le travail des artistes et la diffusion de leurs œuvres, en subsidiant les opérateurs culturels.

La culture ne peut être une variable d'ajustement. Elle doit être préservée, choyée, sublimée. Sans l'aide des pouvoirs publics, le modèle ne tient plus.

Mais quand vous pousserez la porte de notre Centre culturel le 11 septembre prochain, mettez au frais ces considérations, oubliez provisoirement tout ce que vous venez de lire.

Et laissez-vous sans retenue ni arrière-pensée embarquer par ces artistes passionnants et passionnés, n'offrez aucune résistance au plaisir des harmonies et des couleurs, larguez les amarres, lâchez-vous, faites-vous plaisir et profitez du moment présent !

La culture n'a pas de prix.

CHRISTOPHE LOYEN — DIRECTEUR

AND DYNA, LEWIS



THE SOUL CARAVAN

INTERVIEW:
LAURENCE BROKA
PHOTOS:
STÉPHANE RISACK

***Dyna, Lewis and The Soul Caravan*, c'est bien plus qu'un groupe : c'est un projet humain et musical né dans la rue, au contact direct des gens. Avec une soul vibrante, un groove irrésistible et une énergie scénique rare, ils font du live une expérience collective puissante.**

Porté par le duo charismatique *Dyna & Lewis*, le projet allie émotion brute, rythmes dansants et cuivres explosifs.

Chaque concert est un moment de communion où l'on danse, où l'on vibre, où l'on se connecte.

J'ai eu le plaisir de rencontrer deux de ses membres :

***Antoine Dawans*, le producteur et directeur artistique du projet ainsi que *Shana Mpunga* alias *Lewis*.**

Ils seront au complet sur la scène du Centre culturel le 11 septembre pour notre rentrée de saison !

Comment est né ce groupe ?

Antoine : c'est lié au *Covid*, au confinement. *Olivier Battesti*, qui était le chanteur de *Mamémo* m'a appelé après un concert que j'avais donné juste avant le *Covid* au mois de mars, concert auquel *Shana* a participé aussi. C'était pour l'album *Super Nova* du groupe *Super Ska*. J'avais fait toute la direction artistique, les arrangements etc. et *Olivier* avait aimé à fond ce travail-là. Donc, il a eu envie de faire un groupe de soul pour fêter justement le déconfinement et avoir quelque chose de très rassembleur. Moi, c'est une musique que j'aime beaucoup et c'est un moment où tout était arrêté, donc on a eu le temps de rêver à concevoir un nouveau projet, mais surtout, il l'a pensé très concrètement dans la rue à *Ixelles*. Il avait l'appui de la Ville et on a pu faire une tournée de 12 concerts. En extérieur, avec toutes les contraintes des concerts qui n'étaient pas annoncés etc. mais il avait vraiment senti le truc et la Ville d'*Ixelles* a été super coopérante. Quand on a créé ce projet-là, on l'a fait sans réfléchir plus loin parce qu'on avait envie d'y croire.

Après, forts des liens humains qui nous unissaient, on a eu envie de continuer, ça s'est fait assez naturellement. Et voilà, on s'est retrouvé avec un groupe de soul de 11 musiciens avec à la tête du groupe sur scène, *Dyna* et *Lewis*. Un binôme c'était mon souhait, d'avoir deux personnes qui portent les chansons et je trouvais ça hyper riche et intéressant.

Et donc c'est toi en fait qui a choisi tous les membres du groupe ?

Antoine : oui, j'ai choisi en fonction de ce qui existait déjà, parce qu'il a fallu aller très vite pour monter ce projet. Je n'ai pas pris le temps d'organiser un casting et de me dire tiens, il me faudrait tel ou tel artiste, j'ai plutôt fait appel à mes connaissances, aux gens de confiance avec qui j'avais envie de passer ces moments-là. C'était assez évident de rassembler des gens qui me paraissaient taillés pour ça, qui étaient très professionnels et qui avaient l'envie. J'ai choisi des gens de confiance et qui avaient aussi confiance en mon travail. J'ai hésité au début, je me suis dit mais quel projet fou, je ne vais jamais réussir à mon-

ter ça en deux mois etc. Et puis je me dis mais en fait on n'a plus rien à perdre, allons-y essayons. Et donc quitte à se faire plaisir autant rassembler des amis pour que ce soit vraiment du bonheur.

Comment cela se fait-il qu'il n'y ait qu'une seule femme dans le groupe ?

Antoine : justement, c'est un peu lié à la précipitation et aussi à toutes ces contraintes sanitaires, donc choisir dans mon carnet d'adresses, ça m'a mis aussi face finalement à la violence du sujet et de la discrimination du fait qu'il y ait très peu de femmes dans le monde musical. C'était aussi travailler à *Liège*, où on pouvait maîtriser le fait de faire plusieurs répétitions par petits groupes pour ne pas être trop nombreux à se rassembler. Et donc au moment de construire entre guillemets le tableau et de mettre les ingrédients ensemble, je me suis dit, mais c'est fou, en fait dans mon réseau, je n'ai vraiment pas assez de femmes musiciennes. Du coup la présence de *Dyna* était d'autant plus importante et il était nécessaire qu'elle soit à l'avant-plan.



Pour la manière de travailler, je collecte les compos, Mohamed Dziri compose aussi, donc on écrit en fait à plusieurs.

Après tous ces premiers concerts, quand j'ai repris la production après le décès d'Olivier Battesti, là ça m'a paru d'autant plus important de clarifier ça et de mettre Dyna, Lewis and the Soul Caravan. Pour ramener une petite forme d'équilibre là-dedans, même si je sais que ça reste une femme et 10 musiciens, mais symboliquement c'était quand même important.

Qui écrit vos chansons ?

Shana (Lewis) : Antoine s'est entouré de personnes super douées dans l'écriture dont Iliya Patev mais il n'y a pas que lui qui écrit des chansons.

Antoine : on a deux songwriters principaux Cédric Heyraux et Iliya. Il y a aussi dans le groupe Quentin Nguyen. Il a signé 2, 3 morceaux sur les 20 qu'il y a dans notre répertoire et au début il nous a aidé aussi à amener nos premières compos. C'était lui un des éléments pour lesquels on a envie aussi de faire des compos originales parce qu'on savait qu'on avait ce genre de talent.

Au début, il a fallu travailler très vite, donc on n'a pas eu tout de suite un répertoire 100 % original. Pour la manière de travailler, je collecte les compos, Mohamed Dziri compose aussi, donc on écrit en fait à plusieurs. On donne ça à des paroliers. On travaille vraiment en plein d'étapes avec plein de gens. Et puis un moment j'arrive avec Dyna et Lewis et là on teste des choses ensemble. Ils sont très polyvalents, donc je peux leur donner n'importe quelle chanson, ils vont toujours arriver à la mettre à leur sauce. Je dois perpétuellement penser à l'équilibre entre eux et à que soit intéressant. Par exemple Shana chante une chanson d'Aretha Franklin, ça aurait pu être plus évident de la donner à Dyna, mais en fait j'avais envie de tester ça avec lui et ça marche super bien. Ce travail de recherche se fait à plusieurs en fait. J'essaye d'avoir une vision d'ensemble et donc c'est intéressant aussi de travailler avec des gens qui sont compétents à chaque fois dans leur domaine. Pour ceux qui connaissent un peu l'histoire de la Motown, ils avaient vraiment cette méthode-

là d'assemblage à la chaîne, d'avoir des gens à chaque étape et ça c'est le côté qui a fait que moi j'ai eu envie de m'embarquer dans ce projet-là, je trouve ça très enrichissant. Ça permet que, en fait, quand tout est bien coordonné et que tout le monde s'entend bien et que les relations sont professionnelles et de confiance, ça permet à chacun de tout donner et d'amener le projet encore un peu plus loin. Une fois que les balises sont mises, chacun peut y aller à fond. Je refais encore un parallèle à la *Motown*, c'est pas du tout prétentieux parce que c'est très inspirant justement cette manière-là de travailler. Ils avaient un peu cette émulation-là, tu vois, de sentir qu'il y a un truc qui est en route, il y a un travail qui est fait et puis du coup tout le monde a envie.

Peux-tu nous expliquer en deux mots ce que c'est la Motown ?

Antoine : *Motown*, en fait c'est un label très connu qui a commencé fin des années 50, qui a créé des tubes à la chaîne et qui a surtout sorti la communauté afro-américaine de son vase clos et qui l'a amenée à un niveau de notoriété qui à l'époque était réservé aux blancs. Ils ont fait un travail de dingue grâce à ce collectif.

Après ils ont sorti *Stevie Wonder*, *Diana Ross*, *Michael Jackson*, les *Jackson 5*. Ils ont traversé plusieurs décennies avec ce même modèle un peu visionnaire de travail à la chaîne. Tout le monde ne connaît pas le nom *Motown*, mais tout le monde connaît les gens qui sont sortis de là. En fait, plusieurs compositeurs et paroliers travaillaient ensemble. Et puis il y avait un comité d'écoute, il y avait une parité homme-femme qui était assez rare pour l'époque. Ils ont inspiré plein de gens, ils ont fait connaître la musique soul et des artistes noirs.



De quoi parle votre nouvel album ? Est-ce que vous avez envie de faire passer un message bien spécifique ?

Antoine : l'album qui vient de sortir ici le 1^{er} mai, c'est un EP cinq titres. Du coup, plutôt que d'avoir un thème ou un fil conducteur, c'était important de se présenter, donc on a cinq tableaux différents. Chaque tableau apporte quelque chose, il y a beaucoup de joie, un morceau qui s'appelle « I Feel Happy », un autre qui s'appelle « Coming Around » qui est dans l'excitation et qui raconte bien notre histoire au début du projet avec une bande de copains. Il y a des tableaux plus mélancoliques qu'on aime bien dans la soul aussi. « Sun After Rain », qui est une chanson d'espoir, mais sous forme de balade assez calme et intimiste. Il y a un « Middle of the Bed », très intense qui parle des tourments de la vie. Et il y a « Put On Your Best Clothes » qui raconte plutôt la *New Orleans*, le fait que même si tu es pauvre, tu donnes toutes tes économies pour bien te fringuer.

Quelles sont vos influences musicales ?

Shana : j'ai toujours été inspiré par la funk, c'est pour ça que le projet d'*Antoine* était vraiment fait pour moi. J'ai toujours été un grand fan de *James Brown*, j'aimais bien l'imiter quand j'étais petit. Il m'a beaucoup inspiré, la funk m'a beaucoup inspiré et j'ai aussi ce côté afro. Je suis percussionniste de base donc j'étais aussi influencé par le rythme en général. Dès qu'une musique est rythmée, on va dire que ça m'inspire donc je ne sais pas si ça appartient à un style mais on peut dire que la funk, la soul et le jazz c'est vraiment ce que j'aime.

Antoine : pour préparer un peu la direction artistique, je leur ai fait écouter des références un peu plus pointues, même s'il y a des choses que tout le monde connaît comme *Otis Redding* ou *Aretha Franklin*. La soul a existé par vagues et dans les années 2010, elle a été remise dans la lumière, notamment grâce à un album de *Amy Winehouse* qui a été produit par le label *Daptone Records*.



Sharon Jones et de Dap-Kings, ce sont eux qui m'ont fait découvrir la soul quand j'étais adolescent vers mes 15 ans, ça m'a fort marqué, et à partir de là, j'ai écouté d'autres choses. Il y a un côté fort intemporel aussi dans cette musique, ça parle à toutes les générations. Ce n'est pas tellement une musique de niche ou d'intello, ça brasse plein de cultures différentes. C'est une musique qui ne recherche pas la beauté ou la performance vocale, mais ça sort des tripes c'est super puissant, comme une déchirure.

On pourrait se dire qu'en tant que petits liegeois, on n'est pas légitime pour faire cette musique-là. Mais en fait, je pense qu'à partir du moment où on prend énormément de plaisir à le faire et à creuser ce style, quand on se sent bien dedans alors on est sur le bon chemin.

Et, effectivement, comme Lewis l'a dit, j'ai toujours senti qu'il avait ça dans le sang et ça se ressent quand il chante. Parce que vraiment les chanteurs c'est le plus important pour moi. Il y a des groupes de soul en Europe où ça sonne bien mais quand tu entends les voix tu n'es pas toujours convaincu. J'ai toujours été touché par la voix de Lewis et celle de Dyna. Dyna, c'est une très belle rencontre. Elle a un truc super puissant et qui est en train de s'ouvrir à chaque concert et de se livrer.

Est-ce que vous avez déjà un meilleur souvenir sur scène que vous avez pu vivre ensemble ?

Antoine : j'avoue qu'on en a déjà beaucoup en 60 concerts. Pour n'en citer qu'un, c'était le dernier concert de cette tournée de 12, c'était au mois de juin, à peu près cette période-ci, il y avait un orage terrible. On a terminé le concert trempés mais en même temps, c'était tellement joyeux d'être là et d'avoir fait cette tournée pendant le Covid.

Shana : un souvenir plus récent c'est d'avoir pu faire la grande scène du festival *Esperanzah!* Juste avant, on est venu ici et on a fait une très belle résidence avec un monsieur qui s'appelle Benjamin Gorgeon, qui est coach pour le Studio des variétés. C'était un plaisir d'être ici à Chênée, tous ensemble pour cette résidence. Dans le groupe, on vient tous ici depuis qu'on est petit. Donc on se sent un peu comme à la maison.

Antoine : c'est cool que tu le mentionnes parce qu'il s'est passé quelque chose ce jour-là avec ce coach et entre nous. Avec cette résidence, on a senti qu'au niveau du collectif, il y avait quelque chose qui s'était encore renforcé et une espèce de déclic. On le voit maintenant à chaque fois qu'on joue sur scène, il y eu une graine qui a été semée ce jour-là et qui est en train de germer en nous et c'est super chouette. On a eu un avant et un après quoi, c'est beau. Avant ces deux jours de résidence avec le coach, c'est unique, on avait eu deux jours de résidence technique pour nous. Mais là on a eu l'occasion de bien la préparer en amont et de pouvoir d'abord régler le côté technique, grâce à ça, pour la deuxième résidence on était totalement disponible artistiquement

Comment est-ce que vous arrivez à organiser vos plannings pour les concerts, les répètes, vous avez des doublures pour certains musiciens ?

Shana : Antoine, il a plusieurs casquettes et on peut dire que ça demande beaucoup d'organisation et de patience pour gérer autant de personnes. C'est lui qui gère les plannings, les rendez-vous donc forcément dans ce genre de groupe, il faut une personne lead qui sait ce qu'il fait et qu'on écoute.

Antoine : on a des doublures sauf pour Dyna et Lewis. Mais ce sont de super musiciens aussi qui connaissent le projet et qui ont déjà joué avec nous. Donc ça c'est très chouette aussi parce qu'en fait la famille s'agrandit. C'est quelque chose d'assez intense, par exemple pendant une résidence, on va faire une interview à midi, on va avoir une séance photo entre le dîner et le concert. On va profiter qu'on est tous là pour faire des choses pour éviter de déplacer tout le monde tout le temps. Tout le monde est très respectueux de ça et joue le jeu à fond d'être assez ponctuel, d'être assez pro parce qu'on est nombreux

Avec cette résidence à Chênée, on a senti qu'au niveau du collectif, il y avait quelque chose qui s'était encore renforcé et une espèce de déclic.

et donc il y a aussi cette dynamique positive qui s'installe. Voilà les gens sentent que tout est prêt, ils se sentent respectés dans leur travail et moi ça me donne envie aussi de me dépasser. C'est une question qui revient souvent dans les interviews, mais je pense qu'aussi les gens ne se rendent pas spécialement compte mais ce projet n'est qu'avec des musiciens professionnels. Donc c'est-à-dire des gens qui sont disponibles pendant la journée, qui ont les heures pleines de leur vie, de leur disponibilité intellectuelle et physique à consacrer à l'art. Donc oui, on ne répète pas à 20h après une journée de boulot, après avoir mis les enfants au lit etc. Nous, on a le statut d'artiste et je pense que sans ça ça serait assez compliqué. On est dans un milieu assez fragilisé, donc on n'a pas des barèmes ou des trucs qui nous protègent ou un accès à la profession etc.

Quelle est la meilleure rencontre que la musique vous ait offerte ?

Antoine : pour être un peu plus philosophe, j'ai l'impression que la meilleure rencontre en fait dans l'art, c'est surtout se rencontrer soi-même et apprendre à savoir qui on est. Parce que quand tu commences à faire de l'art, tu as plein de modèles. Mais je pense que tant qu'on peut s'inspirer on peut apprendre, mais il faut s'en affranchir un moment parce que sinon on sera toujours moins bien. Les gens qui nous inspirent, c'est justement ceux qui sont eux-mêmes, qui ont leur truc à eux. Donc c'est un peu la rencontre qu'on essaie tous de faire. Enfin je ne sais pas ce que t'en penses *Shana* ?

Shana : oui je suis d'accord avec toi. C'est difficile de répondre à cette question parce qu'une carrière artistique se construit sur beaucoup de rencontres. Toute rencontre est intéressante. *Antoine* et moi, on a toujours joué ensemble dans plusieurs groupes, donc on se connaissait déjà et c'est le cas pour beaucoup de musiciens dans cette formation. Et puis tu as des personnes extérieures qui sont arrivées que *Antoine* a choisi et c'est plein de surprises et c'est aussi de très belles ren-

contres artistiques comme par exemple *Olivier Massamba* avec qui je m'amuse beaucoup sur scène. C'est vraiment la multiplication de personnes qui font que cette expérience est incroyable.

Antoine : dans la musique de *Groove*, la section rythmique est très importante donc il doit vraiment se passer quelque chose entre la basse et la batterie. Et du coup, s'il y a bien une rencontre dont je peux être fier dans ce projet, je crois que c'est celle des deux *Olivier*. *Olivier Massamba* à la basse et *Olivier Cox* à la batterie. En fait, je suis le point de ralliement, mais moi ce que j'ai trouvé génial, c'est que les gens se rencontrent entre eux et puis après voir que ces gens-là font d'autres projets ensemble, c'est trop gai quoi.

Quelle question personne ne vous pose jamais à laquelle vous aimeriez bien répondre ?

Antoine : oh là là ça c'est une question piège. Non mais parfois on nous pose des questions du style quel serait votre plus grand rêve ? Et c'est parfois désarçonnant. Je trouve ça chouette quand les questions sont plus orientées sur l'art et le côté humain plutôt que des questions un peu

anecdotiques. Parce que finalement je ne sais pas si c'est de ça dont on parle le mieux, mais en tout cas c'est ça qui nous occupe et c'est ce pourquoi on se bat, c'est faire de l'art donc je préfère quand on parle d'art.

Dans les artistes belges, qui est-ce que vous auriez envie de mettre en valeur ?

Antoine : je suis très satisfait pour revenir à ce que tu disais tout à l'heure par rapport à la présence des femmes dans la musique. Je suis hyper excité de voir ce qui se passe là depuis quelques années. Toutes ces chanteuses hyper talentueuses ou musiciennes plus généralement qui sont en train d'exploser en *Belgique* francophone ça fait vraiment plaisir à voir. *Camille Yembe* par exemple, pour qui pour l'instant ça va dans tous les sens. Ça fait plaisir aussi de voir des artistes quand même assez pointus qui percent parce qu'on croirait qu'il faut quelque chose d'hyper mainstream ou hyper commercial, mais grâce à la magie des réseaux ou des choses comme ça tout d'un coup on ne parle que d'eux. Ça vient un peu redistribuer les cartes du fatalisme qui dirait qu'il faut être consensuel.





Shana : et moi je pourrais parler d'un projet avec deux amis c'est le *Local Bastard Music*, on a ouvert deux studios à Liège. On a accueilli pas mal de rappeurs émergents à Liège. Et c'est vrai que sur la carte en Belgique, on s'occupe beaucoup des rappeurs bruxellois. Et je me rends compte qu'il est temps aussi qu'on puisse trouver des moyens pour aider tous ces jeunes rappeurs à se développer à Liège parce qu'à Liège, il y a vraiment beaucoup de talents. Donc ce projet, j'en suis assez fier, on organise des plateaux pour eux, pour qu'ils puissent avoir des scènes. Mais il n'y a pas assez de demandes, il n'y a plus de festivals.

Avant, ici, on faisait des festivals hip-hop, moi je venais, j'avais 12 ans. On n'ose plus trop en faire parce que c'est un monde où il y a beaucoup de problèmes, on a peur d'avoir des problèmes, des tags, des bagarres et tout ça. Et donc on a éteint petit à petit la scène hip-hop de Liège. On est toujours là, mais on est beaucoup moins sur la carte et je trouve que ce serait intéressant de faire bouger les politiques et de faire bouger les instances pour les remettre sur le devant de la scène. Mais justement nous, on a créé ce studio-là pour

les former, pour les aider. On doit mettre plus en avant les artistes émergents de notre petite ville.

Qu'est-ce qu'on pourrait vous souhaiter pour l'avenir ?

Antoine : beaucoup d'albums, beaucoup de concerts et beaucoup de bonheur. Que notre musique touche le plus de monde possible et nos souhaits, très pragmatiquement, dans les prochains mois, c'est de sortir un peu de la Wallonie. D'aller faire un petit coucou dans la partie néerlandophone du pays. Ce que je souhaite d'un point de vue purement développement et stratégie, ce serait d'un petit peu sortir de la Wallonie, aller aux Pays-Bas, en Allemagne où ils organisent pas mal de festivals et la soul est sur le devant de la scène.

Si les gens veulent nous soutenir, la meilleure manière c'est de parler de nous et aussi d'aller voir ce qui se passe sur les réseaux, de s'abonner aux pages. Pour rester en contact simplement avant tout, et puis aussi pour peser un petit peu dans la balance. Les gens regardent beaucoup les chiffres, le nombre de followers etc. Je dis souvent aux gens qui nous achètent

des disques, allez nous suivre, même si vous nous connaissez déjà en fait c'est important. Là, on travaille déjà sur notre prochain album qui sortira normalement à l'automne 2027, quelque chose comme ça. Donc en étant abonné, c'est la meilleure manière de pouvoir voir quand il sortira.

Shana : et merci au Centre culturel de Chênée de proposer des résidences depuis tant d'années, nous accueillir dans des conditions pro parce que ce n'est pas toujours facile de trouver des endroits comme ça à Liège.

Antoine : et qui peuvent accueillir des grands groupes et tout ça avec des chouettes deals. Le fait d'avoir un plateau super bien équipé, on avait fait une résidence ici pour le festival *Esperanzah!* donc pour une scène 10 fois plus grande. *Esperanzah!*, c'est plus de 10 000 personnes. Donc, il faut pouvoir se préparer dans des super conditions si on veut justement que les artistes soient prêts à rivaliser et à s'imposer, en fait ça commence par ce genre de choses. Donc oui, pour tout ça, merci beaucoup !

Line up :

Géraldine Battesti : Chanteuse, Danseuse
Olivier Cox : Musicien / Batterie
Sébastien Creppe : Musicien / Saxophone baryton
Antoine Dawans : Chanteur, Musicien / Trompette, Chœurs
Clément Dechambre : Musicien / Saxophone ténor, Flûte
Mohamed Dziri : Musicien / Guitare
Sébastien Hogge : Musicien / Guitare
Simon Lequy : Musicien / Trombone
Olivier Massamba : Musicien / Basse
Shana Mpunga : Chanteur, Danseur
Quentin Nguyen : Chanteur, Musicien / Claviers, Chœurs

Plus d'infos :

Facebook : @dynalewisandthesoulcaravan
 Instagram : @localbastardmusic

LA PRINCESSE, LE CHEVALIER ET LE DRAGON

TEXTE : CHRISTOPHE LOYEN
AVEC LA COMPLICITÉ DE GAUTHIER
HENRY, BERNARD HEMBLLENNE ET
SIMON SCHOONBROODT



Notre Centre culturel est un lieu prisé par les amateurs de rock dur. Et l'automne annonce le retour des Festivals du genre. Rock dur, hard-rock, métal, ... difficile de s'y retrouver pour un non-initié. Pour mieux comprendre ces différents styles de rock musclé, quoi de plus sympa qu'un conte ? Mais pas un conte d'enfant, non, un conte pour amateurs de musique avertis ! Il était une fois ... une princesse, un chevalier et un dragon Mais, avant de lire cet article, suivez ce lien, vous serez incollables en la matière (métal bien sûr !)
https://desencyclopedie.org/wiki/La_Princesse_et_le_Dragon_du_Royaume_de_Metal.
Vous êtes maintenant devenus des pros des différents styles de rock dur. Nous vous proposons ici de passer en revue les 3 rendez-vous de l'automne dédiés au rock dur ...

LA GUERRE DES GAULES

À tout seigneur tout honneur, ce Festival, dinosaure du genre, un peu le père de tous les autres, *la Guerre des Gaules* !

Petite sœur automnale du *Durbuy Rock Festival*, *La Guerre des Gaules* est un festival fondamentalement metal/hardcore dont l'objectif est de réunir la crème de la crème des artistes issus de la scène alternative franco-belge (gauloise), et souvent un petit plus « étranger » en tête d'affiche si affinité.

Fondé en 2005 par le *Collectif Live On Stage* (le collectif *Live On Stage* est une association liégeoise historique liée à la *Maison des Jeunes* et à notre *Centre culturel*, active pendant de nombreuses années pour promouvoir les groupes locaux), puis annuel à partir de 2010 sous l'impulsion de l'équipe du *Durbuy Rock*, ce ne sont pas moins de 16 (bientôt 17) éditions qui ont toutes eu lieu au *Centre culturel de Chênée*, réunissant plus de 130 groupes provenant de France et de Belgique principalement, mais aussi avec des détours par les Pays-Bas, l'Allemagne, l'Angleterre, la Russie, le Luxembourg, la Hongrie, la Suisse ou encore les États-Unis. Et si bon nombres de groupes émergents ont foulé notre scène, de nombreuses légendes l'ont domptée avec notamment *Dog Eat Dog*, *No One Is Innocent*, *Tagada Jones*, *Skindred*, *Nostromo*, *Caliban* ou encore *Mass Hysteria* pour ne citer qu'eux.

Le festival de *la Guerre des Gaules* a repoussé les limites de ses frontières à force de déterrer la hache de guerre et a su conquérir un public toujours plus large jusqu'à devenir un incontournable en région liégeoise pour tout fan de metal/hardcore prêt à en découdre.

La Guerre des Gaules revient pour la 17^e fois à Chênée (les vendredi 23 et samedi 24 octobre) avec son affiche quasi exclusivement franco-belge (gauloise), une programmation qui revient à ses fondamentaux de metal moderne avec une grosse vibe metalcore accompagnée de touches de nu-metal et de hardcore (vous avez évidemment tout compris, n'est-ce pas ?).

Pour la première fois et en exclusivité, après avoir retourné la plaine du *Durbuy Rock Festival* en avril dernier, la venue de la nouvelle sensation franco-britannique *Ten56* garantit un moment 100% action. D'autant plus qu'ils seront précédés des étoiles montantes du metalcore français *Ashen* et *Revnoir*, ce qui promet de ne pas laisser vos cervicales tranquilles. Et comptez sur le reste de la programmation pour ne pas être une simple cerise sur le gâteau, mais l'uppercut parfait pour dynamiter la journée !

Cette programmation de groupes énergiques, mais toujours festifs, s'aborde à un prix très raisonnable pour une telle qualité musicale (30€ en prévente), « dans une des meilleures salles de musique actuelle de Wallonie » (et ce n'est pas nous qui l'écrivons ici) !

Voici le menu !

13h00 Ouverture des portes de la salle
 13h30 STRAYED FROM HUMANITY, metalcore, Namur (BE)
 14h35 THIS IS NOT YOURS, hardcore, Dour (BE)
 15h45 AURORE, metalcore, Marseille (FR)
 17h00 HOPE AS A WEAPON, nu-metalcore, Namur (BE)
 18h15 ICE SEALED EYES, metalcore, Bruxelles (BE)
 19h45 REVNOIR, metalcore, Paris (FR)
 21h25 ASHEN, metalcore, Paris (FR)
 23h05 ten56., nu-metalcore, Paris (FR)

Et pour la première fois un warm up (un tour de chauffe) de la *Guerre des Gaules* est organisé le vendredi avec un incontournable de la scène punk/hardcore française, *Tagada Jones* qui revient avec un nouvel album, en exclusivité belge.

18h30 Ouverture des portes de la salle
 18h45 TARMAC ABRA (30')
 19h45 ONE HOUR (40')
 21h00 THROUGH THE VOID (45')
 22h30 TAGADA JONES (1h30)

Infos et prévente :





LE GOLDEN AGE ROCK FESTIVAL

Le *Golden Age Rock Festival* en est déjà à sa cinquième édition. Ni totalement novice, ni vraiment établi, le GARF, comme ses aficionados aiment le nommer, est un festival pas comme les autres qui se nourrit de son atypisme.

Mais laissons à Gauthier Henry, à l'initiative de ce Festival, le soin d'en parler ...

«Quel autre festival de rock propose autant de groupes inédits, de formations rares ou de shows spéciaux ? Nous proposons la qualité, le souffle de l'inédit et un événement pour connaisseurs et passionnés. Nous aimons aussi nous définir comme un festival club ou un festival à visage humain où le confort auditif et visuel est incomparable. Si nous ne serons jamais le festival "chic à aimer", le GARF conservera une aura particulière et quelques lettres de noblesse.»

Un peu d'histoire

«Mis sur pied en 2019 par un collectif de férus à l'esprit romanesque et idéaliste, le 1^{er} GARF de la Caserne Fonck avait réuni une affiche de Classic Rock d'envergure avec des pointures comme Dee Snider, Foghat et Channel Zero. Avec d'autres valeurs sûres comme Phil Campbell, Tygers of Pan Tang, Uli Jon Roth, Angel, Atomic Rooster, Robby Valentine... ainsi que des groupes aussi inédits que Moxxy, Doc Holliday, Leaf Hound, Heavy Pettin, 220 Volt, sans oublier les adieux de Rudy Lenner à la scène, ce festival nouveau dont on parlait aurait dû cartonner et ouvrir les champs du possible. Trop peu de fans de ce genre de musique ont cru en cette affiche trop belle pour être vraie. Dommage.

La deuxième édition promettait encore plus et nous étions bien décidés à nous « arracher » pour défier le mauvais oeil et enfin triompher. La crise Covid en a décidé autrement. Elle a signifié un cataclysme dans l'industrie musicale et certains ne s'en sont jamais remis.



Gonflé à bloc, les reins solides, l'équipe du GARF a changé de localisation (le *Palais des Congrès de Liège*) pour sa deuxième édition en... 2022! *Machiavel*, *Diamond Head*, *Baron Rojo*, *Victory*, *Mother's Finest*, l'adorable *Russ Ballard*, *Stray*, *Heavy Metal Kids*, *Grand Slam* et *Girlschool* ont été les grandes satisfactions de ce deuxième GARF pétulant mais pas encore assez fréquenté malgré l'énorme succès d'estime.»

Chênée en sauveur

«Nous devons trouver une localisation plus en adéquation avec notre jauge de spectateurs. Le *Centre Culturel de Chênée* s'est imposé de lui-même. Ce petit temple rock liégeois est historique. Il a accueilli le suc du bon rock à partir de 1977. C'est devenu notre eldorado et un endroit très prisé de nos fidèles. La 3^e édition a été une des plus éclectiques avec *Ten Years After* et l'incroyable *Arthur Brown* qui nous a offert le plus beau show du GARF. Nous avons surtout fraternisé avec les Canadiens de *Teaze* et les Américains de *Legs Diamond*, très étonnés de la qualité de notre festival et heureux comme des rois d'enfin fouler la terre de la bonne vieille Europe. Leurs shows respectifs furent dantesques.

L'année passée, *Uli Jon Roth*, infatigable guitar hero, et

Sweet, star glam et évidence rock, ainsi que les fantastiques américains de Q5, nous ont confortés dans la pertinence de nos choix. Nous sommes maintenant très fiers de pouvoir vous présenter succinctement la cinquième édition de notre GARF. Une petite entreprise qui ne connaît plus la crise et qui se situe dans une dynamique intéressante.»

Toujours plus d'inédits et de bons outsiders

«Cela ne vous aura certainement pas échappé, notre cinquième édition aura lieu au Centre Culturel de Chênée les vendredi 18 et samedi 19 septembre 2026. Considéré comme une sorte de warm-up, le vendredi sera placé sous le signe du rock pur et dur.

Chilly Pom Pom Pee, nos chers locaux, vous feront « valser » avec leur excellent mélange des *Stones* et des *Black Crowes*. *The Mercury Riots* sont Californiens et aiment le binaire. Ces jeunes loups vont en étonner plus d'un. *Vardis* fait partie de cette nichée de bands de la nouvelle vague du hard britannique du début des eighties. Le leader *Steve Zodiac* est toujours bien de la partie et vous débitera son rock/hard boogie bien ossu.

Matty James Cassidy est un gars de *Camden Town* (quartier très rock de Londres!) et est accessoirement le guitariste des *Dogs D'Amour*. Le « bad boys londonien » a promis avec de « vrais vilains » de nous botter les fesses avec un rock sale, urgent et authentique. La découverte de cette édition? Les paris sont tenus... *The Dogs D'Amour* est rare sur le continent. Pourtant le band de *Tyla* (guitariste/chanteur d'origine américaine) est une pointure du rock/hard/glam du début des 80's. Sa tournée avec *Alice Cooper* l'a fait sortir du bois et a prouvé que des moins forts l'avaient finalement doublé. À vérifier dans ce qui constituera un concert événement.

Nous pouvons être légitimement fiers de notre programme du samedi. Il commencera avec les locaux de *Black Case* ou des vieux de la vieille au début d'un nouveau projet. *Mystery* est le meilleur groupe AOR belge toutes époques confondues.

SteeLover est un ami du GARF. C'est un fait. Maintenant, les Liégeois ont placé la barre plus haut avec « Devil's Highway ». Un nouvel album qu'ils viendront nous présenter en exclusivité. *Demon*, comme *Vardis*, appartient à la vague NWOBHM. Leur hard mélodique et recherché a été une sorte d'énigme dans un courant qui a toléré trop de rebuts. *Dave Hill*, son flamboyant frontman, nous a promis un show haut en couleur avec en filigrane des albums récents à la hauteur de leur brillant passé.

Coney Hatch est canadien et a toujours été considéré comme un parangon de hard mélodique puissant et sacrément bien foutu. *Carl Dixon*, le leader, est très excité par notre GARF et nous a promis de délivrer « Friction », le meilleur album de ce groupe apprécié par tous les connaisseurs d'AOR. Au niveau AOR, FM est aussi une sorte de quintessence. Les Londoniens ont déjà sorti 13 albums mais la plupart de leurs fans n'en pincent que pour



le premier. Cela tombe bien, *Steve Overland*, *Pete Jupp* et *Merv Goldsworthy* viendront nous jouer leur chef-d'œuvre qui a quarante ans et pas une seule ride.

Starz nous est apparu au mitan des seventies. Il a une chance : être managé par *Bill Aucoin* (*Kiss*). *Ritchie Ranno*, le guitariste, et *Michael Lee Smith*, le flamboyant frontman, ont été les dynamos d'un ensemble du New Jersey qui a influencé des bands tels que *Mötley Crüe*, *Poison*, *Bon Jovi* et quelques autres. Très rare en Europe, *Starz* nous a promis un show mémorable qui devrait être un des derniers de sa brillante carrière. À ne manquer sous aucun prétexte.

Black 'N Blue tête d'affiche ? Mais oui ! Ce groupe recèle assez de qualité et un répertoire conséquent pour tenir la scène pendant 1h30. Les Américains fouleront pour la deuxième fois le sol européen (après *Nottingham - UK*) et notre GARF sera l'exclusivité européenne pour ce groupe hard rock US 36 carats. *Black 'N Blue* se fait connaître avec « Chains Around Heaven » sur la compilation *Metal Massacre*. C'est alors le graal : ils signent chez *Geffen Records* qui leur offre *Dieter Dierks*, le gourou de *Scorpions*. Leur premier album aurait dû les envoyer challenger de bons outsiders comme *Metallica*, *Ratt* ou *Mötley Crüe* dans les stades. Mais *Black 'N Blue* seront les suppliciés. Surtout qu'ils préféreront le hard mélodique à des formes plus extrêmes. Peut-être une erreur stratégique. C'est avec le couteau entre les dents que la bande à *Jamie St. James* viendra à Chênée (avec ou sans *Tommy Thayer*, leur ancien guitariste qui a fini dans *Kiss*) afin de réparer la terrible injustice »

Infos et prévente :





LE DEATHTOBERFEST

Enfin, nouveau venu sur notre scène, le *Deathtoberfest* proposé par la dynamique équipe de *Tempo Ardent* le samedi 10 octobre 2026! L'ASBL *Tempo Ardent* est née de la volonté de relancer une dynamique musicale, de lancer un projet dans lequel on pourrait mettre en avant ces valeurs: la défense de l'underground, l'accueil pour tous et un amour prononcé pour se donner à fond. Aujourd'hui, c'est une vingtaine de membres pour une dizaine de dates à l'année. Rock, metal et metal extrême, là où rugissent les guitares, il y a sûrement un Logo de *Tempo Ardent* pas loin !

Le *Deathtoberfest*, c'est la célébration des musiques extrêmes, du metal bruyant et festif et le rendez-vous d'une communauté mise à l'écart des programmations traditionnelles.

Lors de l'édition 4 qui a eu lieu au *Centre culturel de Chénée* en 2025, c'est 400 personnes de plus de 10 pays qui se sont donné rendez-vous pour une affiche unique et exceptionnelle dans le style. Anglais, Allemand, Suisse, Espagnols... Tous ont fait des centaines de kilomètres tant cette musique, bien que de niche, est vivante et avec une communauté impliquée et bienveillante.

À l'affiche, il y avait 12 groupes de 9 pays différents pour un voyage extrême allant de la *Chine* à la *Finlande*, en passant par l'*Espagne* et nos vertes contrées. C'était des moments joyeux, puissants et mémorables, des moments où on laisse son sérieux au vestiaire et où on vient vivre pleinement l'instant, une petite bulle de « sale gosse » pour une journée.

Cet automne, on remet le couvert, moins de groupes, mais plus de puissance et une fête toujours plus folle. Un tour d'Europe d'un style bien trop méconnu...

Avec les Ecossais de *Party Canon* et les norvégiens de *Kraanium*, on va chercher la cerise sur le grand gâteau du Slam Européen. Et qui dit cerise et gâteau dit crème fraîche, viennoise, chocolat, sucre et bonheur... Et c'est bien ça qu'est le reste de l'affiche, du miel pour les connaisseurs. *Jig-Ai*, *Korpse*, *Disavowed*, *Hurakan*, *Holocausto Cannibal*, *Mutilated judge* et *Chokeslam* voilà un line-up qui va faire vibrer les murs !

Venez tenter cette expérience !

Oubliez vos préjugés, le volume sonore n'est pas excessif, nos équipes techniques veillent au confort des spectateurs (des bouchons d'oreille sont toujours à votre disposition si vous le souhaitez), l'ambiance est respectueuse et bon enfant (le public rock dur est souvent considéré comme le meilleur des meilleurs publics !) et puis qui sait, après la découverte de ces artistes remarquables de virtuosité et de générosité, peut-être allez-vous acheter votre première guitare ou votre première batterie, vous essayer au chant gutural et vous inscrire aux ateliers de la *MJ* ou de l'*Académie* : ne vous détrompez pas, le métal sévit là aussi !!

Infos et prévente :



L'IMAGE

TEXTE:
OLIVIER BOVY

Pour cette édition désormais collector, l'image est recto-verso et vous propose de découvrir le travail de deux artistes *Elena Burcio - Pol Hurion. Leur point commun : proposer chacun un atelier de peinture/dessin basé principalement sur l'observation : du paysage pour l'une, des humains pour l'autre.**

Atelier peinture : 17 – 18 octobre 26

LES PAYSAGES DU QUARTIER : UNE IMMERSION EN
PEINTURE À L'HUILE ENTRE COULEURS ET LUMIÈRES.
Elena Burcio

Pendant ces deux journées d'immersion en peinture à l'huile, les participants seront invités à porter un regard attentif sur les paysages du quartier : ses espaces verts, ses cours d'eau, ses lumières et les lieux où ses habitants vivent et qu'ils partagent au quotidien.

À partir d'images de référence issues des collections de la Bibliothèque de Chénée ainsi que d'une sélection de photographies réalisées pour l'occasion, nous explorerons les bases de la peinture à l'huile à travers la composition, les valeurs, la lumière et le mélange des couleurs. La traduction picturale des images observées constituera le fil conducteur de l'atelier, permettant à chacun de développer une interprétation sensible et personnelle du paysage tout en acquérant des outils techniques pour enrichir sa pratique picturale.

Cette expérience propose de redécouvrir les paysages du quotidien, de prendre conscience de l'environnement proche et de créer un lien plus attentif avec le territoire qui nous entoure, par l'observation et la pratique artistique.

À propos de l'artiste :

Elena Burcio Alonso est une artiste peintre espagnole, née à Madrid en 1988 et installée en Belgique. Sa pratique explore les relations entre observation, mémoire et représentation. Elle s'intéresse aux lieux, aux paysages et aux scènes du quotidien comme points de départ d'une recherche picturale, où l'expérience vécue, la mémoire et le regard personnel trouvent une forme visible à travers la peinture.

Son travail porte une attention particulière à la couleur, à la composition et aux atmosphères. Dans ses ateliers, elle accompagne les participants dans l'apprentissage des bases de la peinture et dans le développement d'une approche personnelle de la représentation, entre observation du réel, interprétation et recherche picturale.

Plus d'infos :

Youtube: <https://www.youtube.com/@elenaburcioa>

Instagram: <https://www.instagram.com/elenaburcioa>

Site web: <https://www.elenaburcio.com/>

Atelier dessin : 31 octobre – 1 novembre

DESSINER AUTREMENT

Pol Hurion

À l'occasion du week-end d'Halloween, *Pol Hurion* propose un atelier de dessin inspiré des approches développées par *Betty Edwards* dans « Dessiner grâce au cerveau droit ».

À travers une série d'expériences visuelles et graphiques, les participants seront amenés à dépasser leurs habitudes de perception et à découvrir de nouvelles façons d'observer, de comprendre les formes et de dessiner.

Le stage permettra également d'explorer différents médiums tels que le crayon, le stylo bille, le fusain et l'encre, afin de découvrir les qualités propres à chaque outil et d'enrichir son langage graphique.

Ouvert aux débutants comme aux personnes ayant déjà une pratique artistique, cet atelier est une invitation à ralentir, observer et retrouver le plaisir du dessin.

À propos de l'artiste :

Graphiste de profession et artiste plasticien, *Pol Hurion* développe depuis plusieurs années une pratique du dessin et de la peinture centrée sur l'observation, le regard et la présence humaine.

Parallèlement à son travail artistique, *Pol* enseigne les arts plastiques et anime des ateliers destinés à tous les publics. Il aime particulièrement transmettre l'idée que le dessin n'est pas un don réservé à quelques-uns, mais une manière d'apprendre à regarder autrement.

*Ne manquez pas de découvrir le travail de Pol à l'occasion de son exposition au Centre culturel et pourquoi pas venir lui dire un petit bonjour à l'occasion du vernissage le 10 septembre. (voir p. 23 dans notre magazine).

Informations et inscriptions pour les 2 ateliers :

- **Lieu :** Centre culturel de Chénée (local créatif à côté de la Bibliothèque de Chénée, rue de l'Église 1-3, 4032 Chénée.
- **Inscriptions :** olivier@cheneeculture.be ou 04 365 11 16
- **Prix :** 180€ (par atelier, matériel compris)











« LES HEURES CHAUDES » EXPOSITION POL HURION : PEINTURES & DESSINS 10 SEPT > 18 OCTOBRE

VERNISSAGE JEUDI 10 SEPTEMBRE À 18H.
BIENVENUE À TOUTES ET À TOUS !

Des scènes de nuit, des corps proches, la chaleur des soirées partagées. Pol Hurion peint la sociabilité ordinaire, ses éclats, ses silences, sa densité humaine. Huile sur toile, acrylique, crayon graphite sur papier, autant de manières de retenir ce qui n'était pas fait pour durer.



ALORS ON DANSE?

Bal des familles

TEXTE:
MARIE GOOR

En cette rentrée scolaire et culturelle, nous avons envie de vous présenter un projet né dans la tête de l'équipe des *Jeunesses Musicales de Liège* et qui nous plaît beaucoup : l'idée de faire danser les gens ; vous, nous, lui, elles, eux ... toutes et tous !

Bon « ce n'est pas très novateur » nous direz-vous ! Depuis la nuit des temps les gens dansent. Alors oui, en effet, nous dansons ... dans la cuisine, notre chambre, on se dandine à un concert, dans une boîte de nuit, en solo ou en duo, on prend des cours, ... Et pourtant ...

Cela vous est-il souvent arrivé de danser avec des inconnus ? Cela vous est-il souvent arrivé de prendre la main de vos voisins et de faire la ronde ? Cela vous est-il souvent arrivé de faire quelques pas de valse avec vos petits-enfants, vos élèves ? ...

Parce qu'elle est là l'idée qui nous plaît, c'est de danser... vous, nous, lui, elles, eux ... toutes et tous ! ENSEMBLE !



Le Bal ...

Cette initiative a été créée en 2024 sous le nom de « Bal des familles » dans le cadre du 75^e anniversaire des *Jeunesses Musicales de la Province de Liège*. Charlotte Van Hove, responsable pédagogique à l'initiative du projet, nous explique son origine et évoque l'expérience en milieu scolaire.

Charlotte : *Pour notre équipe, faire de la musique ensemble fait sens. En tant que musiciens intervenants, nous voyageons toujours en solo dans les écoles. Notre langage, c'est jouer à travers notre instrument. Alors si on peut se donner des occasions de jouer collectivement, être un orchestre, se sentir unis artistiquement, sentir la force de tous nos instruments réunis, on adore : on vibre et on crée ensemble ! Les membres de l'équipe bureau deviennent quant à eux des danseurs pour la cause, c'est rassembleur. En plus, permettre aux enfants et aux enseignants de participer, c'est d'autant plus riche. On leur transmet notre bagage culturel, on voit en direct le résultat de nos apprentissages, on s'épanouit tous ensemble, on célèbre, on fait circuler une magnifique énergie !*

Charlotte nous précise comment s'est effectué le choix du répertoire :

Charlotte : *Alain Delbrassine, un de nos musiciens intervenants, a proposé des morceaux traditionnels pour constituer la base du répertoire. On a ensuite tous pu contribuer pour ajouter de nouveaux morceaux. Puis notre chef d'orchestre, Adrien Lambinet, a sélectionné les titres qui se prêtent le mieux au projet : pour que les enfants puissent danser dessus. C'est une démarche collective encore une fois, sur base du répertoire traditionnel, liée aux morceaux folks*.*

En tout, ce sont 24 musiciens et/ou danseurs qui se sont donc rassemblés autour de musiques issues du répertoire populaire et traditionnel de nos régions et qui ont emmené les participants de ce Bal des familles sur les mélodies et les pas de *la Tarentelle*, *la Valse*, *le Carré de Douze*, *l'Aredje de Malempré*, ou encore *la Baroque*...

Vous l'aurez compris, nul besoin d'être de grands danseurs, il s'agit ici de se laisser porter par la musique, de partager un moment ensemble, re.sentir la joie d'être vivant, d'être en lien,

vivre le rythme dans son corps, dans son cœur, créer du collectif... grâce à quelques pas, à quelques notes. À Chênée ...

Si le groupe s'est donc initialement formé pour une fête d'un jour, l'expérience leur a tellement plu que l'idée a germé de pouvoir recommencer... Après *Liège*, *Avignon* (oui oui en France), *Wégimont* et *Sprimont*, l'équipe des JM s'associe au Centre culturel pour continuer de faire vivre cette belle idée.

À Chênée, nous proposons deux formules. Tout d'abord une version scolaire qui permettra à 12 classes de la 3^e à la 6^e primaire de vivre 3 ateliers de découvertes musicales et chorégraphiques au sein de leur école en avril 2027. En mai, dans le cadre de *la Quinzaine des ateliers*, les enfants et leurs instituteurs se retrouveront au Centre culturel avec les musiciens et animateurs des JM pour vivre l'expérience de la rencontre et du partage avec d'autres classes. (Info et contact : marie@cheneeculture.be)

Quelques jours plus tard, place à la fête annuelle de quartier : *Chênée en fête* (samedi 5 juin, à vos agendas !). Quoi de mieux que de la musique et quelques pas de danse pour se retrouver et faire la fête ?

Pour préparer ce moment nous lançons l'appel afin de rassembler un groupe de « guides » qui se joindra à nous pour inviter et accompagner le public dans la danse le jour de la fête. 2 ou 3 rendez-vous suffiront, ils seront planifiés une fois le groupe formé.

Vos pieds fourmillent déjà ?! Contactez Marie ou Oliver par mail (marie@cheneeculture.be ou olivier@cheneeculture.be) ou par téléphone (04/365.11.16) pour leur faire part de votre envie de participer.



Le projet en image et en musique ... (75 ans des JM)

*Bien que souvent confondus, ces deux termes désignent des réalités différentes : la musique folklorique est une musique traditionnelle liée à une culture spécifique (souvent en lien avec le patrimoine), elle rythme la vie quotidienne, les fêtes locales, les danses traditionnelles et les cérémonies ; tandis que la musique folk est un genre musical moderne (né aux USA et popularisé dans les années 40/50) qui s'inspire des mélodies folkloriques et met l'accent sur les textes et la poésie. REF : Bob Dylan, Simon and Garfunkel.

LA RENTRÉE CÔTÉ RÉSIDENCE D'ARTISTES

**Vue sur les artistes sélectionnés,
(toutes disciplines confondues),
et bientôt prêts à suivre notre
programme d'accueil en résidence**

**TEXTE :
VIRGINIE RANSART**

Les saisons passent mais ne se ressemblent pas, entre trois gouttes de musique ou quelques chutes de texte, les artistes remplissent leurs besaces de nouvelles histoires ou chansons pour faire vibrer nos cœurs et nos oreilles. C'est un peu là leur mission actuelle : continuer à nous faire rêver dans une période incertaine, nous parler de résistance, de recherche d'identité ou simplement nous faire chanter et danser. Depuis la nuit des temps, l'homme se construit au rythme des histoires, de l'imaginaire et de l'inventivité... Nous ne sommes pas faits pour vivre sans arts, quoiqu'on en dise, chaque jour nous en bénéficions d'une manière ou d'une autre : tourner le bouton d'une radio et fredonner, regarder un film ou un dessin animé, contempler une peinture, une affiche, lire un livre... Beaucoup de nos gestes quotidiens sont en lien avec la créativité. Imaginez,

un instant, un avenir sombre, où plus aucun média ne diffuserait ces productions, ces œuvres, ces créations... où nos bibliothèques se videraient peu à peu... Que resterait-il ? Du silence. Encore du silence. Dans un champ de désolation artistique. Plus que jamais, notre mission, dont nous vous laissons mesurer l'ampleur, est de soutenir l'acte créateur et inspirant, peu importe la discipline abordée, car l'art est aussi vital à l'être humain que l'air qu'il respire.

Aux portes de la rentrée, nos précieux partenaires avec lesquels nous travaillons maintenant depuis plus d'une décennie : *le Studio des variétés**, *Premières scènes*, *Court-circuit*, *du F. dans le texte*, *Sphères Sonores* ... Et les artistes que nous avons sélectionnés, (toutes disciplines confondues), et bientôt prêts à suivre notre programme d'accueil en résidence :

MUSIQUE

Hollywood Porn Stars

Hollywood Porn Stars est un groupe belge de rock indépendant formé en 2002 à Liège. À peine trois mois après leur formation, ils se font remarquer en remportant le *Concours Circuit* et signent rapidement avec le label français *Naïve*, bénéficiant d'une distribution internationale. Leur musique allie une énergie brute, des riffs de guitare acérés et des mélodies mélancoliques, avec des influences de groupes comme *Sonic Youth*, *Pixies* et *Nirvana*.

Bien que le groupe n'ait été initialement actif que six ans, il a connu une carrière fulgurante, enchaînant plus de 300 concerts, la sortie de deux albums et trois EPs, et marquant durablement la scène indie européenne. Après cette période intense, les membres se sont investis dans des projets parallèles, notamment *Piano Club*, *My Little Cheap Dictaphone* ou une implication active dans le label indé *JauneOrange*.

En 2025, *Hollywood Porn Stars* fait son retour à l'occasion des 20 ans de *Year of the Tiger*, en tournant sur les plus grands festivals d'été en Wallonie et en affichant des salles complètes. Ils préparent actuellement un nouvel album prévu pour le mois d'octobre ainsi que des dates en clubs en *Belgique*, *France*, *Italie* et *Suisse* pour novembre.

Hollywood Porn Stars reste une figure essentielle de la scène indie belge, célébré pour son mélange unique de rock énergique et de mélodies introspectives, et son empreinte durable sur le paysage musical alternatif en Belgique.



Hollywood Porn Stars © Goldo



Monseigneur © Gautier Delco

Monseigneur

Depuis ses premiers concerts en 2023, le quatuor originaire de Liège (fondé en 2020) a sillonné les routes de *Belgique*, enchaînant les prestations remarquées pour leur intensité, leur singularité et leur capacité à capter l'instant. Sur scène, *Monseigneur* conjugue une énergie rock et poésie brute en français. Un mélange rare, élégant et viscéral.

En 2024, deux titres se sont fait remarquer sur les plateformes, « Nous ne vieillirons pas ensemble » et « L'Origine et la Fin », avec le soutien de *Promo Féline*. Aujourd'hui, le groupe vient de finaliser un premier EP de 6 titres, masterisé à *Los Angeles* par le légendaire *Brian « Big Bass » Gardner* (*David Bowie*, *Dr. Dre*, *Nine Inch Nails*, *Michael Jackson*...), une référence mondiale du son. Le 26 septembre 2025 marque la sortie de leur premier EP, *Monseigneur* poursuivra ses sorties progressives et ses apparitions scéniques, porté par une ambition claire : faire vibrer celles et ceux qui ressentent la musique autant qu'ils l'écoutent. *Monseigneur* n'est pas là pour faire joli. Il est là pour dire quelque chose.

Carla Biber, en partenariat avec le Studio des Variétés

Chanteuse, batteuse et productrice, *Carla Biber* propose une pop jubilatoire et subtile, en s'inspirant des plus grands. Aperçue dans de nombreux projets indés bruxellois, *Carla* est issue du *Conservatorium Maastricht* et du *Conservatoire Royal de Bruxelles*, où elle devient la première femme diplômée en batterie jazz de l'histoire des deux écoles (aussi fou que cela paraisse).

Ses ambitions se situent aujourd'hui au sein de la pop, à laquelle elle applique la même exigence : les morceaux sont marqués par une grande nostalgie pour le songwriting des années 80, qu'elle n'a pourtant connues que par filiation. Petite durant les années 2000, elle était prête à jurer que sa banlieue en région liégeoise avait la couleur incandescente d'une Amérique fantasmée et cinématographique, entre couchers de soleil sur parkings à ciel ouvert et parties de bowling interminables.

Plutôt joueuse dans ses propositions, *Carla* est une obsédée de la mélodie comme en attestent ses refrains entêtants et la folie croissante de ses ad-libs entremêlés. Elle raconte ses amours queers, ses rêveries et dénis avec une énergie fougueuse qui ne s'interrompt que le temps de quelques bridges intimistes.

Sur scène, les chansons sont portées en trio, avec une *Carla* front-woman et parfois multitâches à la batterie et à la voix, qui chante tout en électrisant l'audience par ses rythmes ! Son premier EP "I Might be the Problem" est prévu pour l'automne 2026 avec une release party prévue le 10 Octobre à l'Atelier 210.



© Les Artishow



© Carla Biber

Gros cœur

Sur des fleuves tropicaux, des cascades psychédéliques et des océans d'amour, *Gros cœur* (quatre frères de cœur) trace toutes voiles dehors dans son yacht 5 étoiles. Mélodies acides, grooves exotiques, dancefloors enfumés et amplis en fusion sont de la croisière.

"Gros Disque", leur premier 5 titres paraît sur le label liégeois *Jaune Orange* en octobre 2023. S'en suivent une centaine de dates à l'international : *Belgique (Dour festival)*, *France (Petit Bain)*, *Pays de Galle (Focus Wales)*, *Pays-Bas (Roadburn festival)*, *Espagne (Monkey Week)* et *Canada (Phoque Off)*. *Gros cœur* déploie son énergie contagieuse sur scène, surfant sur le bouche-à-oreille d'une audience grandissante.

IMPROVISATION

Les Artishow

Cette troupe d'improvisation amateur liégeoise viendra préparer un spectacle inédit intitulé « Cliffhanger ». Le titre du spectacle fait référence à la fois à ce mécanisme répétitif des feuilletons à l'eau de rose et du soap opera, et à une règle dramaturgique adoptée par les comédiens : multiplier les cliffhangers (regards perdus, effets sonores et lumineux à l'appui...)

Leur concept : 5 à 7 joueurs plongent dans un soap opera totalement improvisé d'une durée de 50 à 60 minutes max. Amours impossibles, secrets de famille, trahisons soudaines, jumeaux surgis de nulle part, héritages improbables et amnésies opportunes : tous les codes du feuilleton sont convoqués... et allègrement détournés.

Si vous êtes fans des *Nuls*, des *Inconnus*, des *Monthy Python* et bien entendu « Le Cœur a ses raisons » ... vous allez vous régaler !

En résidence 1 samedi/mois en octobre et novembre et en représentation dans notre salle culturelle le samedi 23 janvier 2027.



© Gros cœur

***Le Studio des Variétés Wallonie-Bruxelles** est une structure artistique et pédagogique visant à accompagner les groupes et les artistes de Musiques Actuelles de Wallonie et de Bruxelles, en leur offrant un soutien artistique professionnel via des résidences de coaching scénique, des formations diverses, des cours de chants, des coachings « interview » et de préparation aux Médias, de perfectionnement d'anglais,... Il s'adresse aux artistes des musiques actuelles (en développement ou confirmés) bénéficiant d'un minimum d'encadrement professionnel (label, majors, éditeurs, agents, managers...) et résidant dans la Fédération Wallonie-Bruxelles. Plus d'infos : www.studiodesvarietes.be



Les veilleuses de mots © Julie Roland

CONTE ET HUMOUR

Zia Marsiat - Conte pour les 6 - 8 ans

Artiste plasticienne, scénographe et conteuse diplômée des Beaux-Arts de Liège, Zia Marsiat déploie un univers singulier où les arts visuels s'entremêlent au spectacle vivant. Formée aux arts du cirque et passionnée par la nature, elle place l'hybridation et la poésie de l'espace au cœur de sa démarche artistique. Elle aime croiser les genres et les supports pour inventer des livres, des spectacles de marionnettes, des installations immersives ou encore des balades naturalistes. Elle s'installera dans nos murs dès la rentrée pour une résidence de création. L'objectif ? Donner vie à son prochain spectacle de conte. Une rencontre artistique prometteuse à ne pas manquer !

Le temps est venu de raconter les cosmogonies. Mes grands-parents me les ont racontées, ils les tenaient de leurs ancêtres. Et aujourd'hui, je les transmets.

Les veilleuses de mots - Conte

Il s'agit d'un collectif belge basé à Namur qui crée des spectacles mêlant poésie, littérature et musique, notamment le spectacle *Paroles en miettes*, conte poétique et musical sur base de textes de Jacques Prévert et de musiques traditionnelles à l'accordéon diatonique.

Cette fois, elles reviennent en résidence une semaine pour poursuivre leur nouvelle création « Au-delà des oiseaux ».

Tout processus de création connaît ses détours, ses ajustements et ses perspectives mouvantes. Lors de leur venue en résidence en septembre dernier, une nouvelle étape s'ouvrait à elles : poursuivre le travail dramaturgique ainsi que le développement des personnages afin de leur donner davantage d'épaisseur et de présence.

Elles ont depuis lors fait appel à Mathilde Collard pour la mise en scène et la dramaturgie, afin d'approfondir la densité des personnages, leurs relations et d'affiner le propos du spectacle. Ce qui nous conforte dans l'idée que le projet évolue dans une direction prometteuse.

Nous mettrons nos espaces de résidence à leur disposition du 5 au 9 octobre 2026, avec l'accompagnement de notre équipe pour l'organisation d'un banc d'essai destiné aux enfants à partir de 7 ans.



Lilia Mellé © Gilles Bouchet



© Manon Lepomme

Manon Lepomme - Humour

Le nouveau spectacle de *Manon Lepomme* : *Tenir bon*.

Manon Lepomme est de retour. A-t-elle changé ? Sans doute, deux grossesses en deux ans, un mari devenu papa, un monde qui part en vrille... Elle en a des choses à dire. Pas moins calme mais plus révoltée que jamais, *Manon* se dit qu'il faut avant tout tenir bon. Face aux biberons en pleine nuit, face au changement climatique, face à l'injustice, face à ses angoisses, face à ses enfants, il faut *Tenir bon*, envers et contre tout.

Elle sera de passage pour une résidence de 6 jours en décembre et nous aurons la grande joie de programmer son spectacle le vendredi 19 mars 2027 ! Vous pouvez d'ores et déjà réserver vos places via notre billetterie en ligne. À vos claviers !

THÉÂTRE JEUNE PUBLIC

Lilia Mellé

Lilia Mellé est la porteuse de ce projet de spectacle interactif, musical et marionnettique autour des contes de *Janusz Korczak*, pédagogue polonais, du début du 20^e siècle. Entre 1911 et 1942 il dirige deux orphelinats dans lesquels il met en pratique sa théorie majoritairement décrite dans "Le droit de l'enfant au respect".

La journée, *Korczak* écrit des contes et les adapte le soir, après lecture par les enfants de l'orphelinat. Parmi ces contes : *Le Roi Mathias 1^{er}* et *Kaytek le magicien* (dont *Lilia* a obtenu les droits d'exploitation des traductions). Les deux contes mettent en scène un enfant face à son agentivité, sa responsabilité et sa capacité d'autonomie. Au tour de *Lilia* de les adapter.

L'histoire porte sur un petit garçon qui découvre qu'il a des pouvoirs magiques lui permettant d'obtenir tout ce qu'il souhaite. Naturellement... Il finit par demander à devenir roi de son pays, et c'est une fois ce vœu exaucé que ses pouvoirs disparaissent. Il décide alors de devenir le roi des enfants, mais ses ministres ne l'entendent pas ainsi...

THÉÂTRE ADULTE

Camille Malnory et Noémie van Cauwelaert

Il s'agit d'une première création professionnelle pour *Noémie Van Cauwelaert* (porteuse de projet et comédienne) et *Camille Malnory* (co-créatrice et metteuse en scène). *Petrovna* est un seul en scène librement inspiré du personnage d'*Anna Petrovna* dans *Platonov* d'*Anton Tchekhov*. La pièce originale, retrouvée inachevée, s'intitulait *Bezotcovshchina* (« L'ère des enfants sans père »), un point de départ qui a nourri leur réflexion autour de la parentalité, et surtout, de son absence.

En se glissant dans les interstices laissés par *Tchekhov*, les deux artistes imaginent un bout manquant, une trajectoire parallèle d'*Anna Petrovna*, figure féminine étonnamment moderne pour son époque, revendiquant pudiquement son droit au bonheur. Ayant vécu toutes les deux, ce moment de bascule où, sans prévenir, sans savoir si c'est biologique, sociétal ou personnel, elles se sont rendues compte qu'elles aimeraient des enfants. C'est sur ce temps de suspension que la pièce se situerait.

En une heure de temps réel, distorsion des dix minutes d'attente d'un résultat de test de grossesse, le spectacle traverserait les désirs, les peurs, la colère, les contradictions du personnage. Il ne s'agit pas tant de parler de maternité ou de non-maternité, que de ce moment précis où le désir surgit et vient percuter une réalité intime, sociale et politique.

Le projet est actuellement en phase de recherche et d'écriture. Une résidence d'écriture d'un mois a eu lieu entre mars et avril 2026 (*Théâtre Marni*, *Théâtre de Poche*, *Aguesses Buissonnières*), avec l'objectif d'aboutir à une première version du texte en mai. Une demande de bourse de recherche est en cours, et une aide à la création sera déposée à l'automne.

CHÊNÉE



EN

TEXTE : OLIVIER BOVY
PHOTOS : MARC DAINE



C'est sous le soleil que s'est déroulée cette septième édition de Chênée en Fête. À cette occasion, les festivités se sont déroulées et concentrées sur un seul jour proposant une grande brocante, des commerces en fête, des spectacles, des concerts, de la petite restauration et un spectacle d'impro aux alentours de la place Joseph Willem et du Centre culturel. Nous vous proposons un retour en image à travers la découverte de moments capturés numériquement par le regard attentif et le cadrage subtil de Marc Daine.

Merci à toutes et à tous : le Service Proximité de la ville de Liège, le Comité de Quartier de Chênée centre, l'Unité scout de Chênée, l'Académie de Chênée, la Cie du Grand méchant rouge, la Plate-Forme Ry-Ponet, la Bibliothèque de Chênée, Latitude Jeunes, le Claquettes Club, les Commerçants de Chênée, le club des seniors, Vinci Prod, la Royale Union chênéenne, le duo en Douce, Pixel Drive, The Leftlovers et les Poulpes fiction.

Big up et tout grand merci pour ces moments uniques : la fête ne serait pas la même sans vous !

Nous vous donnons déjà rendez-vous l'année prochaine le samedi 5 juin 2027 !

FÊTE



2026



- **Super sujet que l'article¹ sur lequel tu viens de me brancher, *Christophe*. Ça me fait de fameuses prises de tête avec ma compagne. Merci !**
- **Oups, je me disais que pour un vieux bibliothécaire passionné et pensionné, écrivain inconnu en plus, ça allait te brancher...**
- **Bien sûr que ça me branche, mais il y a tellement de manières d'aborder le sujet que parfois je risquerais de ne pas me faire comprendre... Et de repartir en plus sur des considérations politiques à deux balles...**
- **Elle n'est pas d'accord avec ce que tu racontes ?**
- **Ben si, mais comme je pars dans tous les sens... J'ai déjà réécrit cet article au moins 17 fois. Les mêmes mots, parfois, mais dans le désordre...**

IL Y A LECTURE ET LECTURE ...

TEXTE :
JEAN-PIERRE DEVRESSE



Il y a pas mal d'années, genre dans les glorieuses eighties, j'ai découvert un écrivain de science-fiction exceptionnel alors qu'en général j'étais plutôt polar : *Harlan Ellison*.

Sa préface pour son recueil de nouvelles « Hitler peignait des roses » m'avait marqué. Elle s'intitulait : Enfin révélé ! Ce qui a tué les dinosaures ! Et ça n'a pas l'air d'aller très fort vous non plus. Plutôt que de vous la résumer (d'autant plus que mon livre est au fond d'une caisse, mais allez savoir laquelle), je me permettrai de citer ici une excellente et pertinente critique d'Éric Jentile dans le numéro de janvier 2025 du magazine *Bifrost*² :

Dans des termes qui évoqueront aux lecteurs d'aujourd'hui ce qui s'écrit sur les réseaux sociaux, Ellison accable un média hypnotique et abrutissant responsable, selon lui, d'une vive dégradation de la capacité à distinguer réalité et illusion. Une inquiétude visionnaire, validée par l'ère de post-vérité dans laquelle nous vivons dorénavant ; que n'avons-nous écouté Ellison ! Pour lui, c'est dans le livre que réside le salut, car le livre oblige à faire œuvre d'imagination pour donner chair à ce que décrit, toujours imparfaitement, l'auteur. Les médias visuels dispensent de cet effort, ils atrophiaient le muscle de l'imagination et instillent le sentiment que tout ce qui est vu est vrai (Ellison aurait hurlé devant les images générées par IA).

En 1979, *Ellison* parlait bien entendu, mais ça vous l'aviez tous deviné, de la télévision. Il était loin d'imaginer un smartphone qui allait faire des dégâts encore plus catastrophiques.

En soi, le smartphone pourrait être – et est très probablement je suppose – une invention magnifique s'il n'y avait derrière de sombres machinations qui se trament afin de nous rendre, disons-le carrément, plus cons...

Nous savons déjà que tout ce que l'on peut dire à côté d'un de ces appareils, même en veille, est enregistré, analysé, décortiqué par un robot doté d'une intelligence artificielle puis resservi sous diverses formes, dont la pire : la publicité.

Faites-en vous-même l'expérience : placez le mot « mojito » dans une conversation et dans l'heure, vous recevrez des publicités pour le *Bacardí Carta Blanca*. Dites « couches-culottes » et votre smartphone vous vantera l'indicateur qui vire au bleu au contact de l'urine des *Pampers® Premium Protection™*. Évitez quand même de parler d'assassinat et de *Trump* dans la même phrase de peur de voir débarquer la brigade anti-terrorisme, la *CIA*, le *MI6* et un paquet d'autres barbouzes à mines patibulaires...

Le premier smartphone avec interface tactile « multipoint », soit l'*iPhone* mis au point par *Apple* en 2007, allait changer notre mode de vie. Pour plus de renseignements sur cette révolution technologique, adressez-vous à... votre smartphone, bien entendu.

L'addiction intensive au smartphone joue un rôle primordial dans la chute de l'intérêt pour ce qu'on appelle la « lecture profonde ».

1. Notre capacité de lecture est en train de disparaître : un nouveau Moyen-Âge nous attend (*Hannes Stein in Die Welt* publié le 28 mai 2026 dans le supplément *Léna du Soir*)
2. *Bifrost* est un magazine français de la maison d'édition le *Bélial*¹ dédiée à la science-fiction que l'on connaît bien à *Chênée*. Rappelez-vous : *Nicolas Fructus*, un des illustrateurs phares de la maison d'édition est venu exposer dans la piscine du Centre culturel en 2019 lors du festival de la science-fiction de la Bibliothèque.

<https://belial.fr/blog/hitler-peignait-des-roses>

- Lecture profonde ? Mais où est-ce que t'as encore été trouver ça, Devresse ?

Pour faire simple et ne pas vous encombrer de définitions semi ou pseudo scientifiques truffées de termes qui nécessiteraient un dictionnaire, on pourrait dire que la lecture profonde est tout le contraire de la lecture rapide qu'on appelle aussi lecture en diagonale. Cette lecture profonde est un processus cognitif qui fait principalement appel à la concentration. Elle est bien entendu appuyée par la mémoire. Elle permet de faire une analyse critique du texte lu et favorise la réflexion tout en permettant l'émergence d'idées nouvelles et personnelles en fonction du contenu que notre cerveau réceptionne et digère. Ça vous semble clair ?

D'ailleurs, si vous êtes arrivé jusqu'ici, c'est que vous pratiquez vous-même la lecture – plus ou moins – profonde sans vous en rendre compte. Un peu comme *Monsieur Jourdain*, ce bourgeois gentilhomme qui s'émerveillait de faire de la prose sans le savoir...

Aujourd'hui donc, cette lecture profonde est fragilisée par la fragmentation de l'attention due à la surabondance d'information(s) dispensée(s) par les technologies numériques. Notre cerveau survole rapidement l'info puis, distrait par l'idée même de la suite qui va apparaître dans la foulée, s'empresse d'oublier la précédente.

Les réseaux sociaux tels que X (anciennement *Twitter*), *Snapchat*, *Instagram* ou *TikTok* ont bien entendu compris et assimilé le truc : ces outils de divertissement et de communication mettent l'accent sur la rapidité de l'information, la concision des messages, la brièveté des vidéos afin que le consommateur passe le plus vite possible à la suite en scrollant vers le bas, vers le message qui suit ou la prochaine vidéo virale. On réduit les idées à des slogans et on limite si possible les séquences vidéo à 40 secondes car au-delà, on se lasse et on passe à la suivante.

Notre cerveau trace alors tel un TGV si rapide qu'il nous empêche presque de voir le nom des gares que nous traversons. Et le paysage défile à une telle vitesse que nous ne captions même plus les transitions entre les villes, les banlieues et la campagne. Et, à l'arrivée, on se demande même de quelle gare on est parti.

Bien que le cerveau ne soit pas un muscle, il nous faut, pour le garder en forme, lui faire faire de l'exercice. Et la lecture profonde est le meilleur moyen de le garder en bonne condition.

À bon entendeur, comme on dit...

Cela dit, la chute de la lecture profonde n'est pas le seul danger inhérent à l'assuétude au smartphone. Et c'est là que ça devient intéressant. Et même flippant !

L'article que *Christophe* m'a envoyé met en exergue une phrase de l'historien et politologue américain *Adam Garfinkel* qui se consacre aux neurosciences depuis sa retraite : Le populisme est une mobilisation de masse dans une démocratie électorale lorsque la capacité de lecture profonde est tombée en dessous d'un certain seuil.

Le fait de ne plus lire en profondeur fait que l'on perd la faculté de réfléchir posément, de vérifier la véracité des faits et de comparer les idées. On est également devenu plus sensible aux messages politiques simples, voire même simplistes ou émotionnels.

Un des premiers à avoir compris que le smartphone pouvait aussi servir d'outil de propagande c'est bien entendu celui que les

médias appellent le golfeur de *Mar-a-Lago* ou le locataire de la *Maison Blanche*, *Donald Trump*. Dès son arrivée dans le bureau ovale juste 10 ans pratiquement jour pour jour après la sortie de l'*iPhone*, il a commencé à inonder le paysage médiatique de ses tweets – ou gazouillis à *Montréal*, véridique !

Tout le monde se souvient de ses fameuses interventions Fake news! sur *Twitter* jusqu'à ce qu'il soit banni en 2021 de cette plateforme, tout comme de *Facebook* et d'*Instagram*. Depuis, il a créé son propre réseau, « Social Truth »³ sur lequel il peut se permettre de faire des annonces insensées et fracassantes, de se foutre carrément de la poire de ses adversaires politiques avec une grossièreté limite supportable ou de poster des images et des vidéos générées par IA qui mettent en valeur son égo surdimensionné.

Les politiciens de notre mouchoir de poche géographique n'ont pas hésité à suivre son exemple, surtout depuis la composition actuelle de notre gouvernement. Tout comme *Trump*, ils usent et abusent maintenant de messages radicaux, de discours brefs, de slogans percutants et simplificateurs afin de devenir efficaces. On entend des phrases bateau, parfois mensongères comme *Le parti adverse vous ment*, *Les médias sont des collabos*, *Les riches plus riches les pauvres plus pauvres*, *C'est la faute aux grosses fortunes*, *Les violences policières, ça n'existe pas !*, *C'est à cause des immigrés*, *Les malades de longue durée vivent en vacances à l'étranger*, *Ce ne sont pas des injures homophobes, ce sont des injonctions !*, *L'essence à €1, c'est possible...* Et on retrouve ça dans tous les partis, autant de gauche que de droite, chacun y va de bon cœur, ad nauseam.

Et ne parlons pas de l'extrême-droite, championne dans le domaine !

Nos élus sont conscients, peut-être inconsciemment (!), de la chute libre de la lecture profonde et en profitent de manière à mobiliser les masses à l'aide d'idées et de slogans populistes frôlant la caricature. Pas besoin d'avoir peur de ne pas respecter les promesses faites pendant les campagnes électorales vu que la population est en train de perdre la mémoire et s'imaginer vivre soit dans une démocratie ou soit dans une dictature, c'est selon...

Faut-il que j'ajoute encore une fois que ces propos n'engagent que moi ? Vous commencez à avoir l'habitude, non ?

Pour terminer sur une note légèrement plus philosophique, un court dialogue tiré de l'épisode 5 de la saison 8 de *Seinfeld* :

Kramer : Boy, I really miss the Bermuda Triangle.

Newman : I guess there's not much action down there these days.⁴

Sur ce, bonjour chez vous !

Jean-Pierre Devresse

3. Doit-on voir de l'ironie dans le nom de cette plateforme ? *Truth* voulant dire vérité pour ceux qui ne comprennent pas la langue de *Shakespeare*, le sénateur français *Claude Malhuret* a déclaré un jour : « Pour *Trump*, menteur en chef, dire la vérité c'est simplement changer de mensonge »...

4. *Kramer* : Le triangle des Bermudes me manque.
Newman : Il ne s'y passe rien en ce moment. (traduction approximative de Netflix !)



Le samedi 14 novembre, nous vous proposons un atelier de typographie : crée ton épitaphe en typo !

Les traditions se perdent !

Les écrits liés à la mort tendent à disparaître. Il faut désormais se satisfaire des avis mortuaires dans les journaux pour en tenir lieu. Quand ce n'est pas un simple mot sur *Facebook* ! Hélas ! Le beau faire-part de décès joliment imprimé, qui nous arrivait par la poste et que l'on conservait dans un tiroir, n'est plus qu'un souvenir.

Grâce à l'atelier d'imprimerie *Poésie Pur Porc* de *Pascal Leclercq*, nous vous invitons à imprimer les épitaphes et faire-part de votre invention, composés avec de belles lettres en plomb, sur une presse à l'ancienne. Quel décès annoncer ? Celui de quelques illusions perdues, d'un être imaginaire, d'un ennemi personnel. Celui d'un être cher doté d'un solide sens de l'autodérision. Voire le sien propre, car on n'est jamais aussi bien servi que par soi-même. Pourquoi laisser les autres dire des banalités quand on peut imprimer de soi-même des louanges ?

Dès 8 ans – Gratuit, réservation obligatoire chenee.lecture@liege.be ou 04.238.51.72. Le programme complet du festival ? Sur liege-lettres.be dès le 1^{er} octobre.

LE COUP DE COEUR DE L'ÉQUIPE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE CHÊNÉE

Pour cet rentrée, l'équipe de la bibliothèque vous propose une sélection faisant la part belle à la gourmandise...

Cet automne, les bibliothèques de la Ville de Liège se proposent d'aborder tantôt avec douceur, profondeur ou encore humour le délicat sujet de la mort. Crainte, redoutée, intrigante, fascinante, toujours, elle questionne..

Au fil d'animations, ateliers, rencontres, spectacle, conférence, projection ou encore heures du conte, nous vous proposons d'explorer ensemble ses multiples facettes.

À la bibliothèque de Chênée, vous pourrez découvrir notre sélection d'ouvrages sur le thème avec un focus sur la littérature jeunesse.

Retrouvez ici le choix podcast : "L'art d'aborder la mort dans la littérature jeunesse avec *Blandine Jardin* et *Aurélien Bécue*" épisode 9 de la série « La mort, tout un art ! »

Des interviews et des chroniques autour de la mort dans l'art et quand la mort devient tout un art de *Lucile Milliard*

BIBLIOTHÈQUE :

Rue de l'Église 60
4032 Chênée
Tél : 04/238 51 72

Horaires d'ouverture :

Mardi 13h30>17h30
Mercredi 15h00>17h30
Jeudi 13h30>17h30
Samedi 09h00>12h00

BRICOLAGE

PROPOSÉ PAR GUS

Une manière de se rafraîchir lors des canicules, en apportant un peu de poésie autour de vous. Les enfants apprécieront.



Dans un parc, dans la forêt, ou même dans la rue, équipés de boîtes ou d'un sac, les enfants récoltent des éléments de la nature qui leur plaisent (cailloux, fleurs, feuilles, petites branches, ...)

Ensuite, ces éléments seront installés au sol de manière figurative ou non (création d'un dessin, disposition artistique), tout est bienvenu.

Prendre une photo du résultat final, afin de garder une trace.

Laisser l'œuvre bien en place afin que les passants en profitent aussi.

Bonne promenade !



LE BILLET DU COMITÉ DE QUARTIER GRIVEGNÉE HAUT

Les Pas Connectés : une balade pour redécouvrir Grivegnée-Haut autrement
Le Comité de quartier de Grivegnée-Haut vous invite à découvrir *Les Pas Connectés*, une balade piétonne originale qui met en valeur notre quartier, ses lieux emblématiques, ses histoires, ses souvenirs et ses petites curiosités.

Cette balade vous invite à découvrir autrement les lieux, les histoires, les souvenirs et les petites curiosités de notre quartier. À chaque étape, un QR code vous permet d'accéder à une page dédiée avec du contenu à lire, à écouter ou à regarder.

L'objectif est simple : se promener, prendre le temps d'observer, découvrir le quartier et partager un moment convivial, seul, en famille ou entre voisins.

Comment fonctionne la balade ?

À différents endroits du quartier, vous trouverez des panneaux avec un QR code. Il suffit de scanner ce QR code avec votre smartphone pour accéder directement à la page correspondant au lieu où vous vous trouvez. Sur chaque page, vous pourrez découvrir :

- une courte présentation du lieu
- des anecdotes ou éléments historiques
- des photos anciennes ou récentes
- parfois un contenu audio à écouter
- selon les étapes, quelques surprises ou témoignages.

Comment scanner un QR code ?

Ouvrez l'appareil photo de votre smartphone et placez le QR code dans le cadre.

Un lien apparaît à l'écran. Il vous suffit d'appuyer dessus pour ouvrir la page.

Choisir une étape

Vous pouvez suivre la balade dans l'ordre proposé, ou simplement démarrer la balade en fonction de l'endroit où vous vous trouvez. Chaque lieu fonctionne de manière indépendante : vous pouvez donc commencer la balade où vous le souhaitez.

Point de démarrage de la balade A :

Avenue de la Paix (sur petit poteau au sol à l'entrée arrière du parc Nicolas Spiroux).

Point de démarrage de la balade B :
Al'Rodge Creû n°2 (sur le muret latéral).

Pendant la balade, prenez le temps de regarder autour de vous. Certains lieux que l'on traverse tous les jours cachent parfois une histoire étonnante, un souvenir du passé ou un détail que l'on n'avait jamais remarqué.

La balade est accessible à tous et peut se faire à votre rythme.

Nous vous souhaitons une très belle promenade dans le quartier.

Prenez le temps, ouvrez l'œil... et laissez-vous guider par « Les Pas Connectés ».

LES RDV'S DU COMITÉ DE QUARTIER DE GRIVEGNÉE BAS

Dimanche 20 septembre de 11h à 16h

— Auberge espagnole (3^e édition) —
Jardin Albert, 1^{er}

Samedi 28 novembre

— Fête de la soupe —
À l'école communale de la Haminde (Grivegnée-Centre)

CONCOURS

Voulez-vous être notre invité lors d'une soirée de concert ou d'humour ? Rien de plus simple ! Répondez correctement aux 5 questions suivantes, et communiquez vos réponses à Delphine au 04 365 11 16 le mardi 1^{er} septembre 2026 entre 9h et 10h !

1. Comment s'appelle le groupe invité à notre concert de rentrée ?

- a. Carla Lewis and the pole position
- b. Dyna, Lewis and The Soul Caravan
- c. Robert, Germaine et leur mobil-home

2. Pour vérifier si vous avez bien retenu la leçon de rock dur : « Le chevalier arrive avec une coiffure des années 80, envoie un baiser à la princesse et se fait croquer par le dragon... », c'est du ...

- a. Hair Metal
- b. Love Metal
- c. Arcellor Metal

3. Comment s'appelle le premier album du groupe belge GROS CŒUR, qui sera en résidence chez nous prochainement ?

- a. Gros Beauf
- b. Frères de Coeur
- c. Gros Disque

4. À quelle activité le Centre culturel vous convie-t-il à Chênée en Fête 2027 ?

- a. Au Bal des Familles
- b. Au Bal des Moflés
- c. Au Bal Masqué

5. Qui a dit : « Le populisme est une mobilisation de masse dans une démocratie électorale lorsque la capacité de lecture profonde est tombée en dessous d'un certain seuil » ?

- a. Art Garfunkel
- b. Angela Merkel
- c. Adam Garfinkel

À GAGNER :

- 5 X 2 places pour notre concert de rentrée Dyna, Lewis and The Soul Caravan le vendredi 11 septembre 2026
- 5 x 2 places pour le Comedy Ket le vendredi 16 octobre 2026

AGENDA

AUTOMNE

SEPTEMBRE

SAMEDI 5 ET DIMANCHE 6 SEPTEMBRE
RETROUVAILLES
Parc de la Boverie

Retrouvez le stand des Centres culturels liégeois et tentez de gagner des places pour nos spectacles.

JEUDI 10 SEPTEMBRE À 18H
PAUL HURION
 Exposition « Les heures chaudes »

VENDREDI 11 SEPTEMBRE À 20H
DYNA, LEWIS AND THE SOUL CARAVAN
 Concert de rentrée !
 Plus d'infos page 4

VENDREDI 18 ET SAMEDI 19 SEPTEMBRE
GOLDEN AGE ROCK FESTIVAL
 Plus d'infos page 14

DU VEN. 25 AU DIM. 27 SEPTEMBRE
EXPO ANNUELLE DU PHOTO-CLUB
 Vernissage vendredi à 20h.

MERCREDI 30 SEPTEMBRE À 20H
SCÈNE OUVERTE

Qu'il s'agisse de slam, de chanson, de magie, de stand up et on en passe, bienvenue sur les planches du Centre culturel !

OCTOBRE

SAMEDI 3 OCTOBRE DE 13H À MINUIT
LA MJ DE CHÊNÉE FÊTE SES 50 ANS !

Une journée festive, conviviale et intergénérationnelle.

SAMEDI 10 OCTOBRE
DEATHTOBERFEST 5
 Plus d'infos page 17

VENDREDI 16 OCTOBRE
COMEDY KET

Venez découvrir 5 jeunes humoristes sur la petite scène de la cafétaria du Centre culturel. Plus d'infos sur notre site internet.

VENDREDI 23 ET SAMEDI 24 OCTOBRE
LA GUERRE DES GAULES XVII
 Plus d'infos page 13

SAMEDI 31 OCTOBRE À 16H00
LE ROI SANS VOIX – ANDRÉ BORBÉ
 • Jeune Public à partir de 2,5 ans

Proposé dans le cadre du *Festival Babillage* en collaboration avec *Les Chiroux*.

NOVEMBRE

DU MER. 4 NOV. AU JEU. 10 DÉC.
EXPOSITION DE KARINE ASSIMA
 Vernissage le 4 novembre à 18h00.

SAMEDI 7 NOVEMBRE À 20H00
LE BLIND TEST DE LA MJ DE CHÊNÉE

SAMEDI 14 NOVEMBRE
LA BESTIALE FÊTE SES 10 ANS

SAMEDI 21 NOVEMBRE
FÊTE DE LA SOUPE À CHÊNÉE

SAMEDI 28 NOVEMBRE
FÊTE DE LA SOUPE À GRIVEGNÉE-BAS